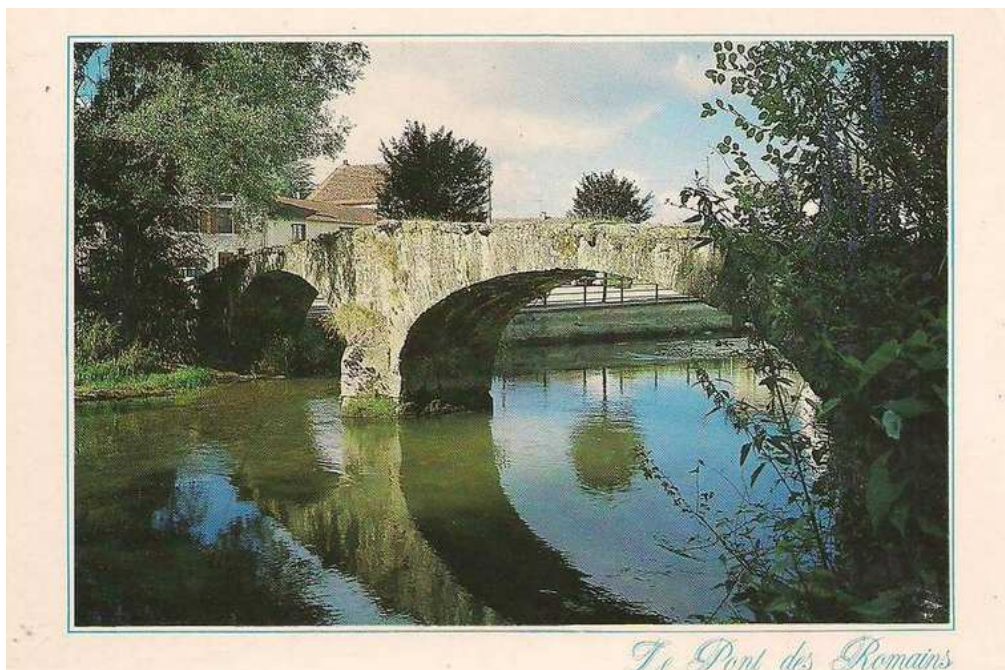


Le pont « des Romains »



- Au sud-ouest, le territoire est borné par **L'Oze** servant de limite naturelle entre les communes de **Venarey- les Laumes** et de **Ménétreux le Pitois** depuis la voie romaine de la Ronce jusqu'au **Saulcy des Dames** et à partir de ce point par la Brenne jusqu'au territoire de **Grignon**.

- **Losa**, 17eme siècle (Garnier, d'après Papire Masson).

- **Loze**, 18eme siècle (Cassini)

- **L'Oze**, 19eme siècle (État-major)

L'Oze baigne le pied du mont Réa, le pré de la Chigneaux, les vignes des Laumes, le Saulcy Bailly, les Grandes Bandes.

Un peu plus longue et forte que l'Ozerain, prend sa source à 560 mètres d'altitude près de l'entrée du tunnel ferroviaire de Blaisy, dans le vallon borné au sud-ouest par « Le Bois de la Chouette ». Constamment longée par le chemin de fer qui la croise souvent (ligne Paris-Marseille) elle arrose les villages de Blaisy-Bas, Turcey, et Verrey sous Salmaise, Salmaise, Darcey, Grésigny, Les Laumes. Elle passe comme l'Ozerain au pied du mont Auxois, dans un défilé de 150 mètres de profondeur pour déboucher comme lui dans la plaine des Laumes. L'Oze se jette dans la Brenne au pied de la montagne de Grignon après un parcours de plus de 40 Km.

Elle reçoit 3 affluents : sur sa rive gauche, le **ru de Come** dont le cours est de 1km seulement, il se réunit à l'Oze au moulin de Rimbert. Sur sa rive droite, le **ruisseau de Genichey** qui prend sa source à la fontaine du même nom. Son cours est d'environ 1 km. Il est grossit par le **ru de l'Etang**. Le **ru de Bonevaux** est également

affluent. Il prend sa source à Bligny le sec, traverse un petit coin du territoire de Salmaise, et sert de limite entre les communes de Salmaise et Source- Seine sur le hameau de Blessey.

Les vallons des affluents de l'Oze sont tout à fait semblables à sa vallée par la nature de leurs roches, la forme de leurs versants, la physionomie de leurs villages,

L'Oze était autrefois une rivière flottable. Le flottage à bûches perdues commençait au village de Drée et s'effectuait jusqu'à Verrey par la Drenne. Tous les ans, ce droit de faire flotter les bois sur l'Oze était amodié à un entrepreneur ;



Les routes romaines franchissaient les rivières et les fleuves sur des gués aménagés, des ponts de fascines, des ponts de bois et des ponts de pierre. Les ponts de bois furent les plus nombreux mais il n'en reste rien. Environ 72 ponts de pierre ont été construits en Gaule. Il n'en reste qu'une dizaine. Tous ont été réparés, élargis, remaniés. Néanmoins, c'est encore un exemple de ce que fut l'art romain du pont.

On dirait, il ressemble, mais apparemment le Pont des Romains n'est pas un pont construit par les romains. Il ne figure sur aucune carte, même les plus anciennes, sur aucun dénombrement de fief ni sur l'acte de vente de la seigneurie des Laumes le lundi 18 Octobre 1660 par Messire Jean François de Chaulgy, Chevalier, demeurant à Paris, à l'hôpital d'Alise, pas plus que sur la liste établie au XXème siècle des vieux ponts de Côte d'Or. A sa place, un gué avec une voie romaine qui traversait la rivière et remontait sur la gauche, le vieux chemin des Laumes remontait à droite jusqu'à Ménétreux au milieu des vignes. Les « experts » le disent du XVIème siècle avec ses voûtes surbaissées. Les pierres du tablier conservent les traces d'emmanchement d'un ancien garde-fou. Qui l'a fait construire ? A quelle date ?

La seigneurie des Laumes est mouvante en fief du Roi de France à cause de son Duché de Bourgogne. Cette seigneurie a haute, moyenne et basse justice. Elle est vendue pour la somme de 40.000 livres.



Pour sa construction une hypothèse est émise, l'hôpital d'Alise pourrait en être le donneur d'ordre après l'achat de la seigneurie des Laumes afin de faciliter l'accès à ses vignes de Ménétreux ou à son moulin des Laumes ainsi qu'aux pèlerins de Ste Reine qui pouvaient ainsi franchir l'Oze à pieds secs. La présence de Ste Reine sur la Croix pourrait être un indice. Le mystère des cartes muettes n'est pas résolu pour autant.

La croix est le symbole chrétien par excellence. Au bord des chemins et aux carrefours, sur le parvis de l'église ou dans l'enclos du cimetière, les croix servaient de points de repère et invitaient le passant à invoquer la protection divine.

Elles peuvent marquer les limites de propriété d'une communauté religieuse ou garder le souvenir d'une mission ou campagne de prêche organisée pour entretenir et stimuler la foi des populations, en particulier à la fin du XIXe et au début du XXsiècle alors que la société se laïcise. Mais le plus souvent les croix comme les oratoires ont été érigés par des particuliers en témoignage de leur dévotion ou pour commémorer un événement tel un accident.

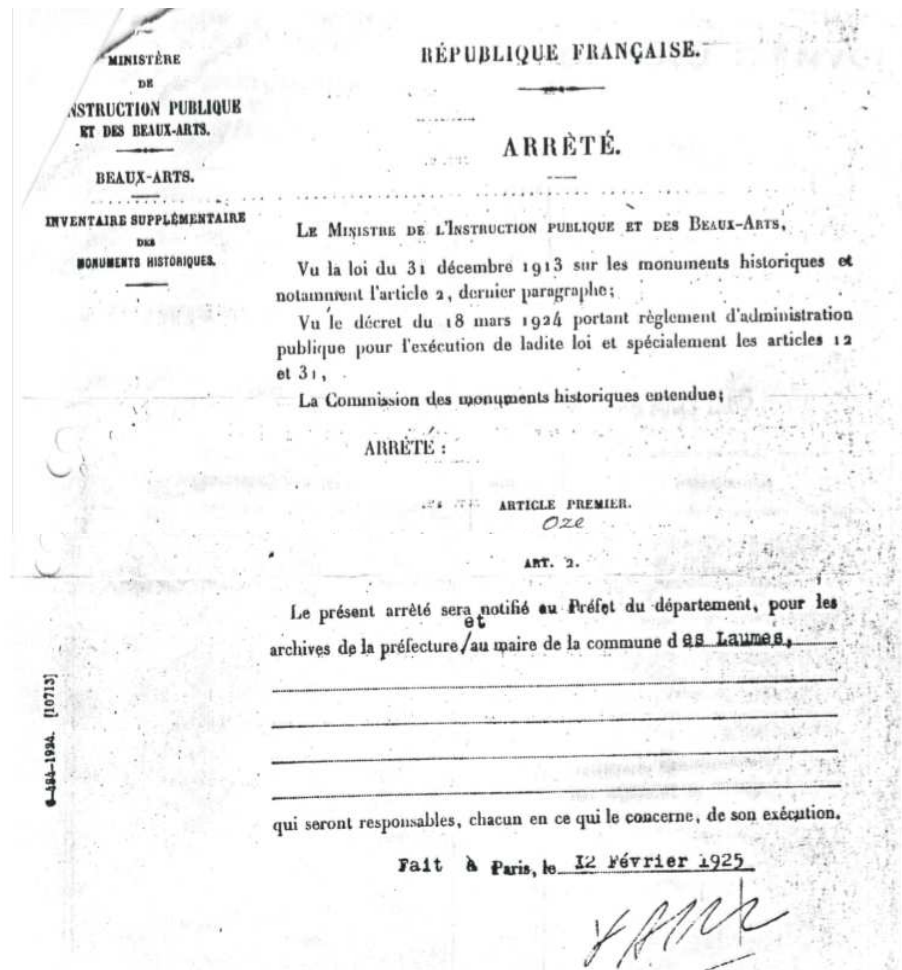
Le calvaire dont le Christ en croix est entouré au minimum de la vierge et de saint Jean, est une forme de croix très peu répandue en Côte-d'Or. Le plus souvent, la croix est simplement ornée d'un symbole chrétien (couronne d'épines, ostensor, etc.) ou porte une représentation du Christ crucifié, avec parfois une Vierge à l'Enfant sur la face opposée. La base de la croix peut comporter une table « d'autel reposoir » sur lequel le prêtre pouvait poser l'ostensor ou un pupitre sculpté pour recevoir un missel.

La pratique religieuse a engendré la construction d'une multitude d'édifices et d'édicules dans nos campagnes, expression d'une piété individuelle ou d'une ferveur collective de la foi catholique majoritaire parmi les populations dans le passé,

Signe extérieur de piété, la croix est au pied du pont et non intégrée à sa construction comme sur le pont de Presles à Grésigny ou le pont de Ravouse. Déclarée du XVIème siècle, elle est inscrite à l'inventaire des monuments historiques avec le pont sous la référence : « **PA00112712** » depuis 1925. Sur quels critères ? Rien dans les bases Palissy et Mérimée si ce n'est le N° *d'inscription.

Etait-elle déjà au pied du gué avant la construction du pont ?

C'est « une croix de chemin fleuronnée » sur laquelle manque les 3 fleurons des extrémités. Le calvaire, endommagé par un camion, a été restauré en 1980 par le frère tailleur de pierre de l'Abbaye Saint -Joseph de- Clerval à Flavigny. Sur le croisillon du calvaire, au recto, le Christ en croix, au verso, **une Vierge tenant une grappe de raisin**. Symbole logique pour un chemin conduisant dans les vignes. Bizarrerie, la Vierge n'est jamais représentée tenant la palme des martyres ni le livre de la connaissance. Cette statuette ressemble à celle de Ste Reine, la grappe de raisin en plus à la place de la chaîne.



Archives mairie de Venarey les Laumes

Cette croix n'indiquait-elle pas plutôt un chemin pour les pèlerins ? A-t-elle été déplacée ? C'est fort possible, D'après des cartes postales anciennes sur certaines la croix n'a pas le même emplacement que sur d'autres.

Ces croix sont orientées vers l'est, c'est à dire que le Christ, lorsqu'il y en a un, regarde l'ouest et que le passant, les yeux tournés vers l'est, regarde Jérusalem, ce qui explique le positionnement quelquefois incongru par rapport à une voirie. Cette pratique n'a pas toujours été une règle absolue.

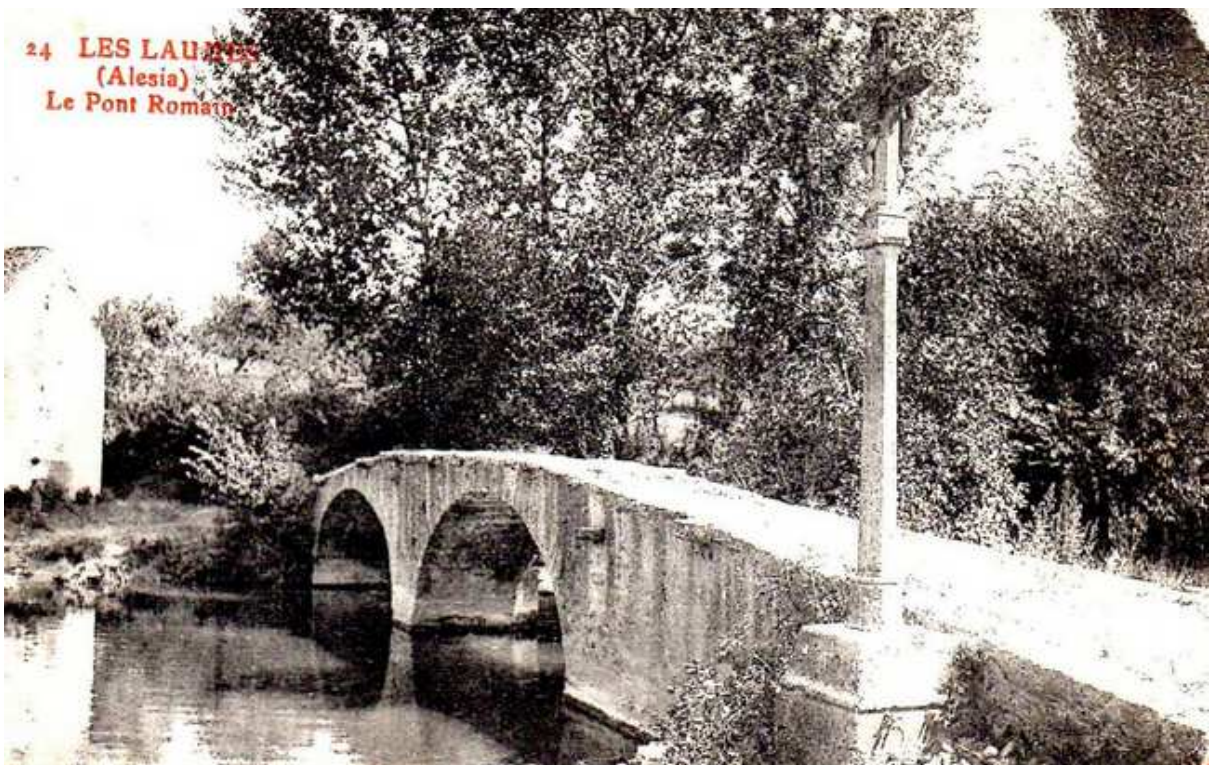


Recto de la croix : Le Christ

Photos Didier Callabre



Verso de la croix avec statue dite Vierge au raisin regardant le pont. Ne serait-ce pas plutôt une statue de Ste Reine ?





Pont « des romains » côté Ménétreux- photo Didier Callabre



Photo Didier Callabre



Le pont sur l'Oze entre Les Laumes et Ménétreux le Pitois édifié en 1844 lors de la construction de la route Paris-Genève